



SECU...FD

Bruno THEVENY

Journal de la Haute Marne

Publie: 26 septembre 2005

La présentation mercredi du projet de loi de financement de la sécurité sociale 2006 est au cœur du débat. Un retour à l'équilibre en 2007 de la branche maladie, comme le souhaite Jacques Chirac, paraît bien improbable. La Cour des comptes, décidément intenable depuis que Philippe Séguin en est le président, a fustigé les déficits des comptes sociaux atteignant 13,2 milliards d'euros.



Comme il faut trouver des responsables, les médecins sont évidemment pointés du doigt par gouvernement et caisses d'assurance maladie. Leur effort particulier dans plusieurs domaines ne serait pas au rendez-vous. C'est le cas des affections de longue durée, des arrêts maladie, des prescriptions d'antibiotiques, d'anti-cholestérols ou de médicaments génériques, pour lesquels bien des pharmaciens touchent une petite commission au passage et vous incitent régulièrement à outrepasser l'ordonnance première du praticien pour imposer des produits standards qui ne le sont pas toujours. Au-delà de tous ces refrains habituels rebattus à nos oreilles chaque année, ne faudrait-il pas se demander si le monopole de la sécurité sociale n'a pas vécu ? Aujourd'hui déjà, toute personne qui le désire a le droit de s'assurer pour l'ensemble des risques sociaux. Des directives européennes au droit français, tous les textes figurent dans les lois de notre pays.

Obstacle : les plus démunis ne seraient pas gagnants immédiatement. Mais au final leur salaire brut, accru de 15 % selon les experts, pourrait être un formidable vecteur de croissance. L'Europe, que nous, plus malins que tout le monde, boudons par référendum, peut aussi jouer un rôle, via les sociétés d'assurances des autres pays. Alors, plutôt que d'attaquer les médecins à tout va, tournons-nous vers d'autres ordonnances, et cessons une politique de l'autruche. La réforme est dans les tiroirs de l'Assemblée nationale. Depuis 1995. Sécu...FD !

Bruno THEVENY